

## Culte du 21 mai 2023

### Luc 18, 9 à 14

*Pour certains, qui étaient persuadés d'être des justes et qui méprisaient les autres, il dit encore cette parabole : Deux hommes montèrent au temple pour prier ; l'un était pharisien, et l'autre collecteur des taxes. Le pharisien, debout, priait ainsi en lui-même : « O Dieu, je te rends grâce de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes, qui sont rapaces, injustes, adultères, ou encore comme ce collecteur des taxes : je jeûne deux fois la semaine, je donne la dîme de tous mes revenus. » Le collecteur des taxes, lui, se tenait à distance ; il n'osait même pas lever les yeux au ciel, mais il se frappait la poitrine et disait : « O Dieu, prends en pitié le pécheur que je suis ! » Eh bien, je vous le dis, c'est celui-ci qui redescendit chez lui justifié, plutôt que celui-là. Car quiconque s'élève sera abaissé, mais celui qui s'abaisse sera élevé.*

### Prédication (Dieudonné Littet)

Franchement, je n'ai pas été très enthousiaste à la première lecture de ce texte. Enfant, l'école biblique m'a enseigné que les pharisiens sont les « méchants », des ennemis de Jésus. Les évangiles font aussi fréquemment mention des pharisiens et ils sont rarement à leur avantage : ils s'opposent à Jésus, et cherchent sans arrêt à le piéger.

Mais je me suis dit : la Bible est plus intelligente que moi, je ne vais pas me défaire de ce texte sous prétexte que je pense qu'il ne me concerne pas.

Je me suis souvenu de cette histoire écrite par un bibliste qui a vécu en l'Afrique de l'Est, je vais vous la raconter :

Dans un village vit une femme qui marche toujours avec sa Bible. Ses voisins très étonnés lui demandent : Pourquoi es-tu toujours avec ta Bible ? Il y a pourtant de nombreux autres livres que tu pourrais lire. Elle répond : oui, mais un seul me lit, c'est la Bible.

Alors, je me suis posé cette question : de quoi ces versets me parlent aujourd'hui ? Voici un texte biblique dont le dénouement me semble pour le moins un peu bizarre, bizarre parce que le pharisien n'a pas besoin de pardon, du moins c'est ce qu'il croit.

Il fait tout bien, il jeûne, fait l'aumône, donne la dîme, bref il fait tout bien ; il a une conduite irréprochable, dirions-nous aujourd'hui. Le collecteur d'impôts n'a pas (ou ne présente pas) le même CV, et il le sait bien ; il n'ose même pas lever les yeux pour s'adresser à Dieu, tellement il se sent coupable. Curieusement, c'est lui qui s'en sort bien, il est agréé par Dieu, alors que le pharisien est désavoué.

Je ne dois pas oublier que ce texte est une parabole, et vous savez tous ce qu'est une parabole ; ce n'est pas une petite histoire limpide qui illustre un propos, ce n'est pas une conduite ou un exemple à suivre. Très souvent, dans une parabole, il y a quelque chose qui cloche, une histoire qui indique quelque chose d'inhabituel, une histoire qui vient bousculer nos certitudes. Et c'est ce qui se passe ici.

Généralement pour faire l'étude d'un texte biblique, on commence par se poser la question : « qu'est-ce que le texte ne veut pas dire ? Ceci pour éviter d'être hors-sujet. Je vais commencer par vous parler de ce que le texte ne nous a pas dit. Je vais vous parler des pharisiens. C'est un groupe juif apparu au 2<sup>ème</sup> siècle avant notre ère. Contrairement à ce que j'ai retenu (mes souvenirs d'enfance du catéchisme, ça commence à dater ...) les pharisiens n'étaient pas les ennemis de Jésus :

- Ils invitent souvent Jésus à table
- Ils l'appellent Rabbi, c'est-à-dire Maître, qui est une marque de respect

- Ils invitent Jésus à fuir le danger : Luc 13,31 « Pars d'ici, car Hérode veut te tuer »
- Ils partagent avec Jésus la croyance en la résurrection et l'attente du Royaume

Même au temps de Jésus, c'était le groupe religieux le plus influent : ils aimaient la Parole de Dieu, il la prenait au sérieux et étudiait sans cesse la Torah. C'étaient des membres actifs, ils ont fondé des synagogues, construit des écoles pour les enfants, ils ont créé des cercles pour étudier la Parole de Dieu. Les historiens disent que sans ce groupe, la communauté juive aurait disparu après la destruction du second temple en 70, parce que les autres religieux, les saducéens et les esséniens n'ont pas survécu.

Maintenant je vais parler de vous. Vous avez plutôt le CV des pharisiens que celui des collecteurs d'impôts et c'est tant mieux ; Je m'explique ; vous n'avez pas une vie de collecteur d'impôt. Au fait, ce n'est pas le métier de collecteur d'impôt qui fait tâche, mais la manière dont les collecteurs d'impôts exerçaient leur travail. Ce qu'on leur reprochait, non seulement, ils travaillaient pour l'ennemi, les romains. Mais de plus, ils imposaient des montants excessifs à la population, ils étaient considérés comme des extorqueurs, des voleurs à cause de cette surfacturation.

Je reviens sur vous et je le répète vous n'avez pas une vie de collecteur d'impôt : Le pasteur n'engage pas des collecteurs pour faire vivre cette paroisse. Il ne les paie pas non plus pour aider, enseigner ou témoigner. Mais grâce à vous on peut : entretenir les locaux, rétribuer un pasteur pour la paroisse (rassurez-vous, il ne m'a pas nommé porte-parole), encourager les prédicateurs laïcs.

Je me tourne vers moi, juste une petite parenthèse : voyez-vous mes jambes ne tremblent pas, par rapport à ma 1<sup>ère</sup> prédication), le micro est bien placé, je vous en remercie au passage. Bref, la paroisse vit de votre générosité, de votre engagement, de votre fidélité. Heureusement que le pasteur a de bons pharisiens pour mener à bien toutes ces activités. Et je le répète, ce ne sont pas des voleurs, des menteurs, des débauchés que le pasteur engage.

Maintenant, pourquoi ce pharisien dont je fais tant d'éloges s'en sort si mal ? Ce n'est pas ce qu'il dit, que Jésus remet en cause, ce qu'il dit est sincère. Je peux même dire louable, comme tout membre de cette assemblée peut dire et faire.

Mais prêtons bien attention : ce pharisien est méprisant pour les autres, il juge ceux qui n'ont pas la même conduite que lui, les mêmes qualités que lui ; il dit du mal, se compare aux autres et se vante de ce qu'il est. Et là est le danger, la tentation qui guette toute personne active dans une association ou une entreprise. Toute personne qui fait tout bien, paie ses impôts, donne à l'église peut être tentée de se sentir meilleure que les autres ; et peut porter un regard négatif sur les personnes qui ne font pas la même chose qu'eux.

Jésus utilise cette parabole pour parler de ceux qui ont trop confiance en eux, ceux qui manquent d'humilité. Mais dans cette parabole se pose une autre question : qui est juste aux yeux de Dieu ? Sommes-nous sauvés parce que nous sommes justes ? Au temps de Jésus, le juste était celui qui connaissait bien la loi et la mettait en pratique, c'est ce que croyait le jeune homme riche : il pose cette question à Jésus : Que dois-je faire pour entrer dans le royaume de Dieu ? c'est-à-dire que dois-je faire pour être sauvé ? Il cherchait encore ce qu'il devait réaliser pour être sauvé.

C'était une religion d'observance. La loi était le canon idéal pour être juste. Dans cette parabole, le pharisien est l'exemple type du juste, et l'injuste c'est le collecteur

d'impôts. Jésus vient donc balayer toute idée selon laquelle il faut s'efforcer d'être juste pour entrer dans le royaume de Dieu, c'est-à-dire être sauvé.

Et nous chrétiens issus de la Réforme, nous savons que Luther et Calvin ont mis l'accent sur la grâce et non sur les œuvres. L'Évangile n'est pas une question de faire, ce n'est pas une morale toute faite à appliquer. Le Dieu de Jésus-Christ n'est pas un Dieu comptable. Nous ne sommes pas déclarés justes ou nous ne sommes pas sauvés par nos œuvres. Toutes nos actions sont le remerciement de la grâce qui nous a été donnée gratuitement.

Jésus nous en donne une parfaite illustration : il est invité chez Simon le pharisien. Sachant que Jésus était là, une femme de mauvaise vie entre dans la maison et manifeste sa sympathie à l'égard de Jésus : elle lui mouille les pieds de ses larmes les essuie avec ses cheveux et les parfume. Jésus ne s'enferme pas dans l'image qu'on donne de cette femme, il se tourne vers Simon et lui dit (Luc 7, v 47) « le grand amour qu'elle a manifesté prouve que ses nombreux péchés ont été pardonnés » Ce n'est pas : ses péchés sont pardonnés, mais ont été pardonnés, ou ont été déjà pardonnés. Oui, cette femme nous donne l'exemple de la réponse à la grâce qui nous a été donnée gratuitement.

Tout ce que nous faisons, nos œuvres, ne doivent être que les remerciements, la conséquence de la grâce que nous accorde Dieu par Jésus-Christ.

Heureux ceux qui mettent toute leur confiance en Dieu ; Amen